

minuent le lait. L'uniformité et la régularité sont de rigueur.

Les mauvais traitements, la malpropreté de la peau, les marches fatigantes, la température trop élevée ou trop basse diminuent la sécrétion du lait.

Moins on donne de mouvement aux vaches à lait, mieux elles s'en trouvent. Une domestique brutale n'obtiendra pas d'une vache autant de lait qu'une domestique bienveillante.

Les gros foin où il y a des prèles, les vesces, les lupins, la chicorée, sont nuisibles, soit à la production, soit à la qualité du lait. Les feuilles d'oignon, d'ail, de poireau, ne conviennent pas davantage et communiquent au lait un goût désagréable.

Les gousses de pois diminuent la sécrétion.

Il faut bien se garder d'effrayer les vaches laitières; la peur diminue le lait.

On abuse de la nourriture aqueuse, du vert, des soupes, des résidus de féculerie pour avoir beaucoup de lait. Il s'ensuit que les vaches deviennent phthisiques, et il n'est pas démontré que le lait de ces bêtes malades soit inoffensif.

#### Verminière pour la nourriture des poules.

S'il fallait nourrir toute l'année des poules avec du blé, il n'y a pas un œuf qui ne coûtât plus de 5 cts et pas une poularde qui ne ne coûtât moins de \$2. Il a donc fallu chercher pour les volailles un autre régime alimentaire, et, comme l'on fait des couches composées de débris végétaux pour faire croître et nourrir des espèces végétales, on a imaginé de former des couches animales pour élever et nourrir des animaux.

Avec un mélange d'orge, de son et de crottin, renfermé dans un vase à une haute température, on obtient au bout de trois jours, une multitude de vers tellement nombreux, qu'il semble que toute cette matière se soit animalisée. Veut-on faire cette opération en grand, et se procurer les moyens suffisants pour pourvoir aux besoins de tous les habitants de la basse-cour, on remplit une grande fosse avec une couche composée de paille de seigle hachée, mêlée avec du crottin provenant des écuries plutôt que des étables; on établit par-dessus une légère couche de torreau, que l'on fait arroser avec du sang de bœuf, de mouton, ou de tout autre animal. Sur cette dernière couche on hache des viandes gâtées, couverts avec des grains d'avoine, du son, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la fosse soit pleine. Au bout de quelques jours la fermentation s'est développée, et elle est arrivée rapidement à la putridité sans passer par les divers degrés qu'elle parcourt ordinairement. Tout s'est mis en mouvement; des millions de vies se sont développées.

Cette verminière est le véritable garde-manger des habitants de la basse-cour; elle contient le gibier avec lequel on les affriande, car il serait dangereux de leur en laisser manger à discrétion. Les œufs qui sont le produit des volailles nourries avec cette venaison ne valent pas ceux qui proviennent de la digestion du blé, mais cet aliment leur ouvre l'appétit; leur ponte en devient plus abondante, et lorsque la terre n'offre ni grains ni végétaux, et que ces éternels pulvérisateurs ne peuvent plus la gratter

pour y chercher des proies, la verminière supplée à ce qui manque à cette époque pour nourrir les animaux de basse cour. On doit y ajouter l'attention de faire crever du sarrasin et des hachures des pommes de terre dans des eaux de vaisselle un peu grasses. C'est là le consommé qu'une fille de basse-cour attentive doit offrir aux poules tous les matins à leur lever.

#### Choses et autres.

— L'état de New-York et celui New-Jersey ont adopté une loi qui prohibe la fabrication et la vente de l'oléomargarine ou imitation du beurre. Il faudrait être aussi sévère dans les autres pays, car l'oléomargarine est un produit détestable et une invention de la malhonndété.

— L'éleveur du bétail mérite plus l'encouragement que l'importateur. Le premier a pour objet d'améliorer la capacité productive de son troupeau, tandis que le second a généralement pour unique point de vue, les spéculations et les gros bénéfices.—*Le Nouvelliste.*

#### RECETTES

##### *L'herbe à cochons contre la diarrhée et la dysenterie.*

La renouée est appelée renouée des oiseaux, herbe à cent-neuds, herbe à cochons, trainasse. Elle est très commune; on la trouve partout, dans les champs, sur le bord des chemins, dans les lieux incultes, et même dans les places peu fréquentées des villes, où elles poussent entre les pavés.

Toute modeste qu'elle est, cette plante est très-utile par le temps qui court. On l'emploie avec beaucoup de succès dans les diarrhées et les dysenteries chroniques. On cite plusieurs cas de diarrhée qui, après avoir résisté à l'eau de riz, aux féculés et au laudanum, aux opiacés, à la rhubarbe, au cachou, au diascordium, à l'extrait de ratanhia, cédèrent à une forte décoction de renouée sucrée. Elle est précieuse dans la cholérine des enfants si souvent atteints dans les chaleurs de l'été.

Il faut remarquer que les astringents les plus énergiques, en supprimant trop promptement la supersécrétion de la muqueuse intestinale, n'ont qu'un effet momentané et ne sont pas toujours employés sans inconvénients, tandis que les astringents plus doux, mais dont l'acte est continué, soutenus pendant huit jours et plus, ramenant peu à peu à leur état normal les fonctions sécrétaires altérées, ont un résultat plus certain et peuvent toujours être administrés sans danger.

On prépare la renouée en la faisant bouillir. Environ 2 poignées par une chopine ou une pinte d'eau, selon que le cas est invétéré.—*L'Ouvrier.*

##### *Plantes médicinales du potager.*

*D'ail.*—Les gousses d'ail ont la propriété de faciliter la digestion. La médecine reconnaît à cette plante le pouvoir de détruire les vers intestinaux, et à cet effet on en fait bouillir deux ou trois gousses dans du lait et on avale la décoction. Quelquefois on fait infuser trois à quatre onces dans une pinte de vin blanc, et les personnes qui sont tourmentées par des vers boivent deux ou trois fois à jeun de cette infusion.

*Carottes.*—Les carottes crues ont été ordonnées aux enfants pour détruire les vers intestinaux; le jus exprimé sans cuisson calme la toux des enfants; la carotte râpée et appliquée sur les cancers et dartres douloureuses, apaise sensiblement la douleur. Employée pour les brûlures, elle empêche les cloches de se former. Des infusions de graines de carotte augmentent l'appétit et facilitent la digestion.

*Choux.*—On attribue aux choux toutes sortes de vertus. On vante le chou rouge dans les inflammations chroniques des poumons. Avec du jus de chou